

Zitierhinweis

Sevestre-Giraud, Benjamin: Rezension über: Amedeo Alessandro Raschieri, *Lettura degli autori e insegnamento retorico. Ricerche intorno a Quintiliano e alla retorica antica*, Canterano: Aracne editrice, 2020, in: *Museum Helveticum*, 78(2021), 2, S. 328-329, DOI: 10.21245/rec.ant.825693257



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

particulier les excerpta de Marcellus. Il en ressort un *stemma* renouvelé par rapport à celui de 1983.

La traduction en italien, remarquable dans sa précision et sa pertinence, prouve si besoin était qu'une traduction de qualité ne peut naître que d'une longue et intime familiarité avec l'œuvre. Texte et traduction sont suivis d'un monumental commentaire de près de 300 pages impressionnant par sa richesse. Il aborde l'ensemble des questions que soulève le texte, mais conformément à la vocation de l'auteur qui est avant tout un philologue, il traite essentiellement de problèmes textuels, comparant le lexique avec celui d'autres textes médicaux latins mais également grecs, en particulier Galien, discutant et justifiant ses choix par rapport aux éditeurs précédents. Mais il ne néglige pas pour autant la perspective historique en situant les recettes de Scribonius dans l'ensemble de la tradition pharmacologique et médicale antique et en précisant sa position doctrinale.

Cet ouvrage comprend encore une très riche bibliographie, deux *index rerum* et *nominum*, à quoi s'ajoute une présentation de la *materia medica* qui offre sur près de 120 pages un véritable trésor d'informations sur l'identification des substances entrant dans les *Compositiones* et sur leurs vertus, non seulement celles que leur attribuait le monde antique mais aussi celles que leur reconnaît aujourd'hui la pharmacologie et la médecine modernes.

Cet ouvrage est un modèle de finesse philologique et une somme d'érudition. Il présente le résultat d'une vie entière de recherches et de réflexions consacrées aux *Compositiones* de Scribonius. Il constitue désormais un trésor dans lequel puiseront avec profit aussi bien les philologues que les historiens travaillant dans le domaine de la médecine antique.

Philippe Mudry, Lausanne

Amadeo Alessandro Raschieri: *Lettura degli autori e insegnamento retorico. Ricerche intorno a Quintiliano e alla retorica antica.* Aracne, Canterano 2020. 216 p.

Les actes du colloque international *Les Progymnasmata en pratique, de l'Antiquité à nos jours = Practicing the progymnasmata from Ancient times to present days* (Rue d'Ulm, Paris 2020), publiés par Pierre Chiron et Benoît Sans, ont récemment montré l'ampleur du renouveau actuel de la pédagogie rhétorique en Europe. Deux monographies viennent confirmer le dynamisme des recherches sur l'enseignement de la rhétorique antique et sur Quintilien en particulier: la synthèse de Francesca R. Nocchi, *Quintiliano. Modelli pedagogici e pratiche didattiche* (Scholè, Brescia 2020) et cette étude d'Amadeo A. Raschieri. En accordant une large place à la paraphrase de l'*Institution oratoire*, nourrie par des mises en perspective approfondies et une bibliographie récente exhaustive, cette monographie offre une synthèse utile et précise sur la théorisation et les pratiques de lecture chez Quintilien et dans la rhétorique latine. Pour aborder ce sujet, qui n'occupe explicitement que les chapitres III et IV, l'auteur présente d'abord dans un premier chapitre le projet de formation rhétorique développé par Quintilien. Le deuxième chapitre s'intéresse à la théorisation de la beauté dans la rhétorique antique, dont l'évolution est retracée depuis la rhétorique grecque jusqu'à la rhétorique latine. Le troisième chapitre vient éclairer l'articulation entre le projet de formation au discours de Quintilien et des pratiques de lecture spécifiquement rhétoriques. L'auteur rappelle utilement que la critique littéraire et le travail de sélection et de hiérarchisation d'un canon d'auteurs sont ici principalement orientés vers une didactique de l'écriture et de la performance oratoire. Le canon de Quintilien est alors non seulement situé dans la pratique savante, d'origine

alexandrine, d'organisation des savoirs littéraires, d'évaluation et de hiérarchisation des textes et des auteurs, mais également mise en perspective avec les exercices scolaires de réécriture, comme la traduction ou la paraphrase. Pour finir, le quatrième chapitre fournit une lecture serrée et éclairante de la revue des auteurs du livre X de l'*Institution oratoire*. L'auteur y insiste notamment sur le statut digressif de ce long passage et le met en relation avec les développements suivants de Quintilien sur l'ἔξις et sa traduction latine par *facilitas*, concepts analysés en détail dans la rhétorique et la philosophie grecques et chez Cicéron, Sénèque, Pline le Jeune, Tacite et Suétone.

Benjamin Sevestre-Giraud, Aix-Marseille

Anna Maria Urso: Liber Geneciae ad Soteris obsetrix. Introduzione, edizione critica, traduzione e commento. Medica Graecolatina. Andavira, Santiago de Compostela 2018. 192 p.

Les quatre livres du *Περὶ γυναικείων παθῶν* de Soranos d'Éphèse (I^{er}–II^e s.) constituent l'une des sommes majeures sur la gynécologie, l'obstétrique et la puériculture antiques. L'intérêt que la pensée singulière du médecin méthodique d'Éphèse a suscité durant l'Antiquité tardive a produit diverses traductions latines marquées par d'importantes réélaborations; outre les *Gynaecia* de Célius Aurélien (édités par M. F. Drabkin et I. E. Drabkin, Baltimore 1951) et la *Sorani Gynaeciorum uetus translatio Latina de Mustio* (éditée par V. Rose, Leipzig 1882), on compte le traité *Ad Soteris obsetrix* que l'ouvrage de A. M. Urso rend désormais accessible à un lecteur moderne. Une connaissance approfondie et nuancée des contextes historique, culturel, doctrinal et littéraire dans lesquels les textes médicaux ont été produits permet à A. M. Urso de retracer dans l'introduction (p. 13–49) la genèse du *Ad Soteris obsetrix* et de détailler avec perspicacité les similitudes avec Mustio, mais aussi les divergences, et en particulier certains ajouts au modèle soranéen qui en font l'originalité. À l'instar de leur modèle, les deux traductions latines ont une visée didactique: elles adoptent la forme catéchistique de l'ἑρωτοπόκρισις – le titre du chapitre constituant une question, le corps du chapitre y répondant. Toutefois, alors que Mustio affirme dans sa brève préface s'adresser à de futures *medicae* ignorant le grec, auxquelles il propose de fournir un manuel en latin constitué de 141 *quaestiones/responsiones* de nature aussi bien théorique que pratique, le *Ad Soteris obsetrix* s'en distingue par la récurrence de termes grecs ou de calques et n'intègre, dans un dialogue fictif entre une sage-femme nommée Soteris et Soranos d'Éphèse, que 60 *quaestiones/responsiones* sur l'obstétrique et sur des sujets exclusivement pratiques, ce qui présuppose que le public visé n'était pas le même. L'introduction se poursuit par la présentation de la tradition directe (*L* et deux *descripti* ainsi que *V*) et indirecte (Pseudo-Théodore Priscien) ainsi que par des remarques méthodologiques de grand intérêt. L'édition critique (p. 54–95) témoigne d'une rigueur philologique remarquable. Elle fait désormais figure d'édition de référence même après l'édition de Rose (1882) qui, s'il a découvert le traité dans *L* et repéré des problèmes de structure dans le texte transmis, n'a proposé que de trop rares conjectures pourtant indispensables. La traduction, la première à ce jour, est aussi fidèle qu'élégante. Le commentaire fourni (p. 102–192) prend la forme de notes *ad loc.*: discussion des leçons des manuscrits, justification des conjectures, mise en évidence de certains faits de langue (termes techniques, vulgarismes), des réélaborations de la matière soranéenne en comparaison avec celles de Mustio, des indices d'un modèle commun (*Cateperotina*?) ... Une liste des 60 *tituli* intégrée à la table des matières et un index des passages cités auraient constitué des compléments utiles à ce volume qui permet à